



Télérama



IMPATIENCE

ÉDITION 2014  
FESTIVAL  
DU THÉÂTRE ÉMERGENT

6<sup>e</sup> ÉDITION

23 MAI - 7 JUIN

contacts presse

Virginie Duval de Laguerce - CENTQUATRE-PARIS  
Elisabeth Le Coënt - Théâtre du Rond-Point  
Justine Parinaud - Théâtre du Rond-Point

01 53 35 50 96  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

v.duval@104.fr  
elisabeth.lecoent@theatredurondpoint.fr  
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

informations et réservations sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) et [www.104.fr](http://www.104.fr)



<b>Compagnie des divins animaux</b> .....	p. 5
Quatuor Violence	
<b>Compagnie ATRESBANDES</b> .....	p.6
Solfatara	
<b>La Meute – collectif d’acteurs</b> .....	p. 7
Belgrade	
<b>Compagnie La BOÎTE à outils</b> .....	p. 8
Wake Up ! (system failure)	
<b>Compagnie Héros Limite</b> .....	p. 9
Orphelins	
<b>Compagnie Garçongarçon</b> .....	p. 10
La Vecchia Vacca	
<b>L’Employeur</b> .....	p. 11
Le Temps nous manquera	

## CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

	Théâtre du Rond-Point	CENTQUATRE – PARIS
23 mai 2014	20h30, <i>Quatuor Violence</i>	
24 mai 2014	20h30, <i>Quatuor Violence</i>	
26 mai 2014	20h30, <i>Solfatara</i>	
27 mai 2014	18h30, <i>Solfatara</i>	20h30, <i>Belgrade</i>
28 mai 2014		19h30, <i>Belgrade</i>
3 juin 2014		19h30, <i>Wake Up ! (system failure)</i> 21h, <i>Orphelins</i>
4 juin 2014		19h, <i>Orphelins</i> 21h, <i>Wake Up ! (system failure)</i>
6 juin 2014		19h30, <i>La Vecchia Vacca</i> 21h, <i>Le Temps nous manquera</i>
7 juin 2014		17h, <i>La Vecchia Vacca</i> 19h30, <i>Le Temps nous manquera</i>

### > INFORMATIONS PRATIQUES

• **Tarifs** : 12 euros / réduit : 6 euros

Tarif réduit accessible aux demandeurs d'emploi et aux moins de 30 ans et selon les conditions tarifaires du CENTQUATRE-PARIS et du Théâtre du Rond-Point.

• **Pass Impatience 2014** : 25 euros / réduit : 20 euros

> Accédez à l'ensemble des spectacles, dans la limite des places disponibles.

Achetez votre Pass Impatience et réservez ensuite pour chaque spectacle, par téléphone ou à la billetterie des lieux, puis présentez votre Pass pour retirer vos billets au plus tard 20 minutes avant le début de chaque représentation. En raison de certaines jauges réduites, l'entrée en salle sans réservation préalable ne peut être garantie.

Grâce à votre Pass Impatience, devenez jury et votez pour le Prix du Public Impatience 2014

> Pour participer au vote, vous devez voir l'intégralité des spectacles du festival. Votre Pass sera tamponné à l'issue de chaque spectacle vu. À la fin du festival, vous pourrez glisser votre Pass dans l'urne Impatience en indiquant votre vote pour la compagnie lauréate du Prix du Public.

Les résultats seront diffusés sur les sites [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr), [www.104.fr](http://www.104.fr) et [www.telerama.fr](http://www.telerama.fr) dès le 7 juin et la remise des Prix aura lieu le samedi 7 juin à 21h au CENTQUATRE-PARIS.

#### > CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial 75019 Paris / métro Riquet (ligne 7), Stalingrad (lignes 2, 5 et 7), Marx Dormoy (ligne 12)  
réservations 01 53 35 50 00 et sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

#### > Théâtre du Rond-Point

2bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris / métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)  
réservations 01 44 95 98 21 et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

## ! ÉDITO

Six années déjà qu'existe le Festival Impatience, festival d'énergies théâtrales neuves, de jeunes troupes émergentes. D'abord initié par Olivier Py, au Théâtre de l'Odéon — déjà avec le soutien de Télérama — le voilà depuis 4 ans entre les mains des équipes du CENTQUATRE-PARIS, rejoint l'an dernier par le Théâtre du Rond-Point. Elles ont sélectionné sept compagnies parmi les quelques quatre cent dix candidates...

Le profil des heureux gagnants ? Il n'y en a pas ! Ces jeunes artistes-là sont résolument éclectiques, privilégient un théâtre ouvert sur toutes les formes d'expression — arts plastiques en tous genres — magnifient le corps des interprètes dans tous leurs états. Souvent réunis en collectifs, les participants d'Impatience 2014 proposeront des créations où le texte n'a pas forcément la primeur, mais où la scène explosera de mille choses, de mille étonnements...

Nous sommes heureux d'accueillir ces talents neufs, de leur donner les moyens de se montrer, de se faire apprécier, puisque la compagnie lauréate sera programmée la saison prochaine grâce au festival. Voyez donc aussi comme les précédents vainqueurs d'Impatience (et les autres...) occupent désormais les affiches des lieux et institutions les plus inventifs. Jusqu'au Festival d'Avignon 2014 ! Et s'il y avait désormais, une génération, une relève Impatience ?

**Fabienne Pascaud**, directrice de la rédaction Télérama  
**José-Manuel Gonçalves**, directeur du CENTQUATRE-PARIS  
**Jean-Michel Ribes**, directeur du Théâtre du Rond-Point

## > PRIX IMPATIENCE 2014

### • PRIX DU JURY

**Décerné par un jury composé de professionnels,**

Le Prix du Jury Impatience 2014 assurera au spectacle primé une série en diffusion, au CENTQUATRE-PARIS, au Théâtre du Rond-Point et en partenariat avec les théâtres associés pour cette édition : l'Apostrophe / Cergy-Pontoise, le Théâtre Populaire Romand / La Chaux-de-Fonds (Suisse), le Studio-Théâtre / Vitry, l'Espace 1789 / Saint-Ouen, le Théâtre Louis-Aragon / Tremblay-en-France, l'Onde - Théâtre - Centre d'art / Vélizy-Villacoublay et la Loge / Paris.

### • PRIX DU PUBLIC

**Avec votre Pass Impatience, faites partie du jury public !**

Découvrez les 7 projets et votez pour votre spectacle coup de cœur. Votre Pass sera votre bulletin de vote : faites-le tamponner à chaque spectacle vu, seul un Pass complet permet de voter.

### • PRIX DES LYCÉENS

**Pour la première fois, le Festival Impatience initie le Prix des Lycéens.**

Un jury de lycéens suivant un enseignement ou une activité Théâtre, venant des établissements scolaires partenaires, est constitué et attribuera son prix à la compagnie qui aura rencontré son intérêt.

Les trois Prix seront décernés à l'issue du festival, le samedi 7 juin à 21h au **CENTQUATRE-PARIS**.

## ! Compagnie des divins Animaux Quatuor Violence

conception et mise en scène Florian Pautasso

avec Stéphanie Aflalo, Flavien Bellec, Solal Forte, Sophie Van Everdingen

régie lumière Cécile Botto

---

Ils ont moins de trente ans. Quatre comédiens, deux filles et deux garçons. Ils chantent Jean Ferrat, échantent un tee-shirt « killer », semblable à celui que portait l'assassin T.J. Lane durant son procès. On mange un oignon, on dévore des citrons, jusqu'aux larmes. On raconte des histoires vraies, témoignages d'agressions, aveux réels de terroristes, extraits du manifeste de la performeuse Marina Abramovic. Forts de leur audace, de leur impérieuse nécessité à faire théâtre de ce qui fait mal, les quatre acteurs au jeu sans artifice déclinent les images de la violence. Attaques terroristes ou gestes du quotidien, barbaries domestiques et sauvageries en tous genres. « C'est le désir, disent-ils, de mettre en lumière, dans le silence du théâtre, ce qui reste caché dans le cœur, ce qui, sourd, nous menace, nous suit et ne nous laisse jamais en paix. » Les numéros joués, chantés, improvisés, se succèdent dans une perpétuelle adresse au public, directe, simple et sans concession. Les comédiens, avec la complicité du metteur en scène Florian Pautasso, traduisent au plateau leur rapport intime à toutes les violences dans un cabaret à l'humour mordant.

> La compagnie des divins Animaux a été créée en 2008.

La compagnie est constituée de cinq comédiens, Stéphanie Aflalo, Flavien Bellec, Solal Forte, Sophie Van Everdingen, et Florian Pautasso qui en est également le directeur artistique.

Florian Pautasso commence sa formation théâtrale en suivant plusieurs ateliers et stages de théâtre, notamment avec Anne-Sophie Robin ou Olivier Py. Il complète ses expériences en suivant la classe libre du Cours Florent de 2011 à 2013.

Avec la compagnie des divins Animaux, il crée plusieurs spectacles qu'il met en scène et qui sont joués à Paris : *Le corps de Marie* en 2008 (Théâtre de la Jonquière), *Carnaval* en 2009 (Théâtre Mathis), *La Tour de la Défense de Copi* en 2010, *Show funèbre à 7 voix* en 2012, (Théâtre de la Loge), texte lauréat de l'Aide à la création du Centre national du théâtre, ou encore *Quatuor Violence* en 2013 (Théâtre de l'Opprimé).

### ● Tournée

du 6 au 26 juillet, Manufacture d'Avignon, festival Avignon Off

production la compagnie des divins Animaux, avec le soutien du théâtre de l'Opprimé et de la Loge

---

● vendredi 23 et samedi 24 mai, 20h30  
au Théâtre du Rond-Point

## ! COMPAGNIE ATRESBANDES Solfatara

de et avec Mònica Almirall, Albert Pérez Hidalgo, Miquel Segovia

---

Un homme et une femme s'enlisent dans la fin d'une relation sclérosée, saturée de compromis. Le couple se débat dans ses habitudes, sa routine. Ils respirent mais étouffent, en silence ou mots convenus, hypocrisies. Sorte de fantôme, terroriste à cagoule noire, un homme s'immisce dans leur agonie invisible. Il dit ce qui ne se dit pas, il fait entendre les voix du silence et provoque les gestes impossibles. Lui, que les deux autres ne voient pas, s'impose comme les pensées profondes et non dites, les violences retenues, les vérités tuées. Il amorce sans pitié l'éruption imminente du volcan. Une table, trois chaises, un écrin noir, rien d'autre que le jeu libre de trois comédiens barcelonais à l'énergie exceptionnelle qui explosent les cadres de la bien-pensance et délivrent un amour en fin de vie de sa tiédeur poisseuse. Les trois acteurs Mònica Almirall, Albert Pérez Hidalgo et Miquel Segovia écrivent, mettent en scène et jouent en espagnol cette cruelle variation autour des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, inspirée aussi de *Anatomia del miedo* de José Antonio de Marina. La pièce, visible en France pour la première fois, a été remarquée au Festival d'Edimbourg, primée au Festival de Birmingham et au Skena up Festival de Pristina, Kosovo, en 2012.

> Ce triangle naît de la rencontre artistique et personnelle entre **Mònica Almirall**, **Miquel Segovia** et **Albert Pérez Hidalgo**. En 2008, et dans l'environnement du lieu de leur formation commune (l'Institut del Teatre de Barcelona), tous trois se décident ensemble d'entamer un projet. Influencés par un nombre immense de disciplines et de référents propres à la culture occidentale, le groupe se caractérise par une unique constante dans ses projets : plaider pour un théâtre-laboratoire où le processus collectif de création est fondamental. La bonne entente est un des tiers-points de ce triangle, ainsi que le doute et l'incertitude. « Nous tâchons de mettre en question tout ce qui nous entoure, ceci étant le seul moteur que nous connaissons pour aborder le théâtre contemporain ». Depuis 2009 ATRESBANDES est à l'origine de plusieurs spectacles *El Señor Arreglos*, *A l'Altra Banda / De l'autre côté*, *Solfatara*, *Locus*.

pour plus d'informations : [atresbandesfr.wordpress.com/compagnie](http://atresbandesfr.wordpress.com/compagnie)

### ● Tournée

6 octobre jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2014, MAC center of art, Birmingham – Lowry, Manchestre – Chapter Arts, Cardiff – Hat Factory, Luton – Lighthouse, Poole Square Chapel, Halifax – Gulbekian Theatre, Canterbury – Artrix, Bromsgrove, Angleterre  
novembre 2014, Café de las Artes, Santander, Espagne

---

● **lundi 26 mai, 20h30 et mardi 27 mai, 18h30**  
**au Théâtre du Rond-Point**

## ! La Meute – collectif d’acteurs Belgrade

d’après *Belgrade* d’Angelica Liddell, mise en scène Thierry Jolivet

avec Florian Bardet, Clément Bondu, François Jaulin, Nicolas Mollard, Julie Recoing

composition musicale et interprétation Jean-Baptiste Cognet et Yann Sandeau, lumière David Debrinay

régie lumière Sylvain Tardy, son Mathieu Plantevin, régie générale Nicolas Galland

---

En 2006, Agnès, reporter de guerre, marche dans une Belgrade anéantie. Serbie, à l’heure des funérailles de Slobodan Milošević. Entre les squats crasseux et les palais défraîchis, Agnès croise et écoute les figures de la ville « aux cent mille soupirs », le misérable, l’apparatchik, le croque-mort ou le jeune soldat. Puis elle prend la parole à son tour.

Thierry Jolivet, auteur, comédien, metteur en scène et ses camarades de la compagnie La Meute — collectif d’acteurs, s’emparent de la parole d’Angelica Liddell, lui accolent les mots d’Alfred de Musset, Cioran, Maïakovski, Nietzsche, ou Dimitriadis. Thierry Jolivet et sa Meute sont nés du côté de la chute du mur de Berlin, « le ciel était vide, les cités mornes et l’espoir terni. Dans cette apocalypse du sens, une meute de chiens aveugles et sourds, infatigables, s’entredévoraient encore au nom de Dieu, de la Nation, de la Terre ou du Parti. » Ils optent pour un théâtre physique, généreux, impétueux et nécessaire, un champ de bataille. Deux musiciens, cinq comédiens, livrent « une oraison pour le siècle des cendres »\*, œuvre violente, rock, à l’esthétique impressionnante, *Belgrade* interroge « la possibilité du lyrisme, en dépit de signes innombrables attestant la défaite définitive d’un certain paradigme civilisationnel. »

> **La Meute** est un collectif fondé en 2010 par de jeunes acteurs, auteurs, metteurs en scène et musiciens qui se sont rencontrés au Conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe Sire, et qui ont poursuivi leurs formations respectives au CNSAD de Paris, à l’ENSATT de Lyon, à l’ENSAD de Montpellier et au Conservatoire Royal de Liège.

Cofondateur du collectif La Meute, **Thierry Jolivet** travaille également comme comédien depuis 2008 sous la direction de Laurent Brethome, pour lequel il joue dans *Tatiana Répina* de Tchekhov, *Le Suicidé* de Nikolai Erdman, *Bérénice* de Racine, *Drames brefs* et *Tac* de Philippe Minyana et *Les Fourberies de Scapin* de Molière.

Depuis 2010, Thierry Jolivet a mis en scène *Les Foudroyés* d’après Dante, *Le Grand Inquisiteur* et *Les Carnets du sous-sol* d’après Dostoïevski, *Prose du Transsibérien* d’après Blaise Cendrars, *Italienne* d’après Jean-François Sivadier et *Belgrade* d’après Angélica Liddell. Depuis 2011, il est intervenu à plusieurs reprises au Conservatoire de Lyon.

\* Thierry Jolivet, mars 2013

pour plus d’informations : [www.lameute-collectifacteurs.com](http://www.lameute-collectifacteurs.com)

### ● Tournée

du 9 au 13 juin 2015, Théâtre des Célestins, Lyon

production La Meute- collectif d’acteurs, coproduction Théâtre Jean-Vilar / Bourgoin-Jallieu, avec le soutien du Théâtre Les Ateliers et de la Ville de Lyon

---

● **mardi 27 mai, 20h30 et mardi 28 mai, 19h30**  
**au CENTQUATRE – PARIS**

## ! La BOÎTE à outils Wake Up ! (system failure)

montage textes, mise en scène, interprétation et scénographie Frédéric Jessua avec Maryne Lanaro  
costumes Victoria Vignaux collaboration artistique Élise Chièze maquillage et perruques Elodie Martin  
lumière Marinette Buchy chorégraphie Lou Joubert

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, Larry Wachowski réalise avec son frère Andy, le premier volet de la trilogie *Matrix*, blockbuster monumental dans lequel le monde réel s'avère virtuel. Au début du XXI<sup>e</sup>, le cinéaste Larry devient Lana. En 2012, Lana reçoit le Prix de la Visibilité par la Human Rights Campaign (HRC), association américaine militant pour l'égalité des gays, des lesbiennes et des transsexuels. Lana, à cette occasion, prononce un discours bouleversant, mêlé d'insolence, de timidité, de drôlerie, de gravité. Frédéric Jessua, comédien et metteur en scène, interprète le discours de Lana, il y associe les textes du physicien Brian Greene, du psychanalyste Charles Melman, des extraits du *Frankenstein* de Mary Shelley et des dialogues de *Matrix*. Pour lui, le témoignage de Lana Wachowski fait « voler en éclat l'amalgame fréquent entre transgenre et homosexualité, et rappelle que si nous avons aujourd'hui le pouvoir technique de modifier profondément notre identité, les questions demeurent : comment, pour qui et pour quoi ? » Dans un lieu abstrait, espace chorégraphique, plateau de télévision, ou laboratoire du Dr. Frankenstein, deux êtres franchissent les barrières que l'homme dresse entre la réalité et la fiction, le collectif et le personnel, le public et le privé.

> **Frédéric Jessua** fonde **La BOÎTE à outils** en 2010 avec **Élise Chièze**, pour développer des spectacles qui prennent forme et vie autour de montages de textes envisagés comme des outils de performance et de prolongement artistique d'une question de société. Frédéric Jessua se forme au sein du Studio 34 et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en mise en scène et en production. Acteur, il joue sous la direction de Sébastien Rajon, Frédéric Ozier, Franck Berthier, Valia Boulay, Yves Burnier, Jean-François Mariotti, Isabelle Siou, Carole Anderson, Léo Cohen-Paperman, Lazare Herson-Macarel, Sacha Todorov, Julien Romelard, Jo Boegli, Émilien Diard-Detoeuf et Thomas Matalou. Il met en scène *Othello* d'après William Shakespeare, *Kurt Cobain (peu importe, tant pis...)* d'après le journal de Kurt Cobain, *L'Amant de la Morte* de Maurice Renard, *Les Détraquées* d'Olaf et Palau, *Tailleur pour Dames* de Georges Feydeau, *L'Atroce Volupté* de Georges Neveux et Max Maurey, *Jules César* de William Shakespeare, *Gabegie 11* de Jean-François Mariotti. Au cinéma, il travaille avec Sarah Léonor, Jacques Bral, Jean-Louis Lorenzi, Norman Jewison, Bernard Choukroun et Ollivier Pourriol. Il travaille en tant que cadreur sur *Le regard froid* d'Elie Triffault.

pour plus d'informations : [www.la-bo.eu](http://www.la-bo.eu)

### ● Tournée

du 18 au 22 novembre 2014, Théâtre Berthelot, Montreuil  
novembre 2014, Théâtre du Moulin-Neuf, Aigle, Suisse,

avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS

● **mardi 3 juin, 19h30 et mercredi 4 juin, 21h**  
**au CENTQUATRE - PARIS**

## ! Cie Héros-limite Orphelins

de Dennis Kelly, traduction Philippe Le Moine, mise en scène Chloé Dabert

avec Servane Ducorps, Sébastien Éveno, Julien Honoré

scénographie Pierre Nouvel, dramaturgie Brigitte Ferrari, lumière Kelig Le Bars assisté de Nicolas Bazoge

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

---

Londres, aujourd'hui. Liam fait irruption chez sa sœur et son beau-frère. Il débarque couvert de sang à l'heure du dîner. Helen et Dany veulent savoir ce qu'il s'est passé. Le récit de Liam est confus, la soirée se transforme en huis clos inquiétant dans lequel se heurtent couple, clan familial, culpabilité, responsabilité, peur de l'autre, des autres, ignorance, violence... Dans ce thriller familial au rythme syncopé, l'écriture a quelque chose d'organique, d'instinctif, de presque animal. *Orphelins* questionne, dissèque sans porter de jugement, toujours à la limite du tragique et de l'humour noir. Répétitions, mots en suspens, questions sans réponse. Chloé Dabert saisit la langue acérée du britannique Dennis Kelly, auteur de *Love and Money*, *ADN*, *After the End*, ou de *Debris* et inscrit trois acteurs dans un dispositif quadri-frontal qui permet de multiplier les points de vue, afin que chacun puisse se positionner librement. Il s'agit ici pour elle de proposer une réflexion collective, « une expérience commune à travers autant de thèmes qui ébranlent notre humanité et réveillent nos instincts les plus primaires. »\*

> **Héros-limite**, compagnie fondée par **Chloé Dabert** et Sébastien Eveno en 2012, est implantée en région Bretagne.

Chloé Dabert est comédienne et metteuse en scène, issue du Studio-Théâtre d'Asnières puis du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Joël Jouanneau, Catherine Anne, Jeanne Champagne, Madeleine Louarn. Elle a également assisté les metteurs en scène Jean-Yves Ruf et Joël Jouanneau. Elle a mis en scène *Passionément*, *le cou engendre le couteau* d'après Guérasim Luca au CNSAD puis *Métaphysique des tubes* d'après le roman d'Amélie Nothomb et *Music Hall* de Jean-Luc Lagarce. Elle travaille régulièrement avec de jeunes adultes en collaboration avec le comédien Sébastien Eveno, autour d'écritures contemporaines, notamment au CDDB – Théâtre de Lorient, où ils mettent en scène *Les Débutantes* de Christophe Honoré, *La Maison d'Os* de Roland Dubillard et *ADN* de Dennis Kelly.

\* Chloé Dabert, février 2013

pour plus d'informations : [www.compagnieheroslimite.wix.com](http://www.compagnieheroslimite.wix.com)

### ● Tournée

5 et 6 décembre 2014, Arradon

production Héros-limite, CDDB – Théâtre de Lorient – Centre dramatique national, spectacle créé le 4 novembre 2013 au CDDB – Théâtre de Lorient – Centre dramatique national dans le cadre du Festival Mettre en Scène

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

---

● **mardi 3 juin, 21h et mercredi 4 juin, 19h**  
**au CENTQUATRE – PARIS**

## ! Garçongarçon La Vecchia Vacca

conception et mise en scène Salvatore Calcagno

avec Chloé de Grom, Lucie Guien, Émilie Flamant, Jean-Baptiste Polge, Coline Wauters

lumières Amélie Gehin, costumes Adriana Maria Calzetti, accessoires Sébastien

Corbière, maquillages Edwina Calcagno, dramaturgie Douglas Grauwels, aide à la scénographie Christine Grégoire

Une cuisine ordinaire, une table en formica, des chaises, et des taches de Nutella, des odeurs de café. Dans la pénombre, les silhouettes des femmes se détachent. Elles préparent une collation pour l'enfant. Un giron familial féminin. Chacune à sa manière vit la maternité, l'enfantement ou l'absence de l'enfant. L'une ne parvient pas à donner le lait, une autre veut donner celui qu'elle n'a plus, une troisième garde son bébé dans son ventre. Trois femmes, trois « vaches » en proie à leur trop-plein d'amour, s'acharnent sur le petit Battisti, quasi nu, qui dévoile peu à peu ses fantasmes et ses effrois quant à la mère nourricière. Ce jeune homme, ombre de lui-même, entre le Tazio de *Mort à Venise* de Visconti, ou l'ange exterminateur de *Théorème* de Pasolini, tentera toute sa vie d'échapper à l'inévitable reproduction du schéma originel, au manque infini d'amour qui transforme toute relation en tyrannie et en avilissement. Né en 1990, Salvatore Calcagno a vécu entre la Sicile et la Belgique.

> Jeune metteur en scène et comédien, **Salvatore Calcagno** est né en 1990 à La Louvière, en Belgique. Il voyage beaucoup entre la Sicile et la Belgique. Il commence par s'intéresser à la musique (chant lyrique, guitare, piano) et se destine au théâtre par la suite, un bon moyen pour lui de creuser ses obsessions personnelles visuelles et rythmiques. Il sort de l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle, Bruxelles) en 2012 avec le Prix Marie-Paule Delvaux. Il crée *Gnocchi* en 2011, une courte forme mettant en scène un inceste culinaire entre un jeune homme et sa mère. Il crée *La Vecchia Vacca* en 2012, son premier spectacle, qu'il présente l'année suivante au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles. Il écrit en sicilien et en français, convoque les fantômes de Fellini, Visconti ou Pasolini, il peint une galerie de portraits exubérants et saisissants, dresse une suite de tableaux chorégraphiés autour des liens et des excès qui unissent les mères et leur progéniture.

Ce spectacle a également été présenté au Festival Premiers Actes (Colmar), à Bozar (Bruxelles), ainsi qu'au Théâtre de Vanves (Paris) et au Festival Actoral (Marseille). Il est élu « Meilleure découverte » aux Prix de la Critique Belge 2013. En décembre 2014, le Théâtre Les Tanneurs réserve à Salvatore Calcagno un « focus » qui lui permettra de présenter également sa nouvelle création : *Le garçon de la piscine*, spectacle qui sera repris au Théâtre de Vanves en mars 2015.

### ● Tournée

16 au 20 décembre 2014, Théâtre Les Tanneurs, Bruxelles

17 au 21 février 2015, Théâtre de La Chapelle, Montréal, Québec

19 au 25 avril 2015, Théâtre de Liège, Belgique

une création de l'asbl garçongarçon / Salvatore Calcagno, avec le soutien d'(e)topia3, de la fondation Marie-Paule Godenne, de la Commission Communautaire française et du Théâtre Les Tanneurs, avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre

● vendredi 6 juin, 19h30 et samedi 7 juin, 17h  
au CENTQUATRE – PARIS

## ! L'Employeur Le Temps nous manquera

de Stéphane Gasc, mise en scène L'Employeur

avec Édith Mérieau, Alexandre Le Nours, Stéphane Gasc

lumières Pascale Bongiovanni, Lucie Delorme, scénographie James Bouquard, production Julie Nancy-Ayache

Un mois après une rupture amoureuse, un homme se suicide. Il se tire une balle dans la tête. Les circonstances et les raisons ne sont pas le sujet. Le fantôme hante l'espace, reste là, debout, droit, il se tait. La femme raconte la séparation, l'ami raconte la mort et se souvient. Les deux endeuillés, Édith Mérieau et Alexandre Le Nours, sont là de chaque côté du mort, tentant de dialoguer, d'échanger. Le deuil les rassemble, puis les constitue, les construit, les unit peut-être. Deux formes de deuils, celui de l'amour, celui de l'ami. Comment vivre avec le mort, comment traverser la peine, l'incompréhension, la colère, la tristesse infinie, et renouer avec l'existence même ? Flash-back, anecdotes, doutes, vérités et mensonges. Ils rassemblent les pièces disparates d'un puzzle que chacun doit recomposer, où chacun doit se reconstruire. « Parler de la mort pour mettre en perspective la vie » propose Stéphane Gasc, auteur et interprète muet du mort. Il réunit dans un espace où plus rien ne tient droit, lieu vacillant, appartement ou bar, un homme et une femme livrés au deuil à faire, en proie à la disparition de l'être aimé.

> Trois acteurs, **Alexandre le Nours, Edith Mérieau et Stéphane Gasc**, composent la compagnie **L'Employeur**.

Stéphane Gasc, depuis 2006 comédien au Théâtre à cru, a travaillé avec Thierry Thieû Niang, David Bayle, Patrice Chéreau, TG Stan, Krzysztof Warlikowski, Jean-Pierre Vincent et Yuri Pogrebitchko. Il a écrit plusieurs pièces : *Les dimanches sont assassins*, *Quelques jours de soleil*, *Œdipe*, *Pauvre Brigitte encore vivante* ou encore *Le Temps nous manquera*, et a mis en scène *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp.

Édith Mérieau a travaillé entre autres sous la direction de Noël Casale, Djamal Ahmat Mahamat, Hubert Colas, Alexis Armengol et Xavier Marchand. Elle a aussi travaillé au cinéma sous la direction de Stéphane Brizé dans le film *Entre Adultes*.

Alexandre Le Nours a travaillé majoritairement avec deux compagnies, le théâtre à Cru dirigé par Alexis Armengol et Lackaal Duckric dirigé par Françoise Bouvard. Il joue aussi sous la direction de David Gauchard, Jean-Pierre Vincent, Mathilde Monnier, Delphine Eliet, Arnaud Pirault et avec l'IRMAR (Institut des Recherches Menant à Rien). Il a mis en scène *Sextuor Banquet* de Armando Llamas.

Aujourd'hui, L'Employeur passe à la mise en scène collective pour *Aux prises avec la vie courante* de Eugène Savitzkaya ainsi que pour *Le Temps nous manquera*.

● Tournée

3 octobre 2014, Théâtre Denis, Hyères

● **vendredi 6 juin, 21h et samedi 7 juin, 19h30**  
**au CENTQUATRE – PARIS**